Pour lire l'intégralité de nos lettres et documents de référence, consultez notre blog à l'adresse :
http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com

Madagascar Résistance

Lettre numéro 77 – août 2011

Plus que jamais, il faut préparer l'avenir

Parler d'avenir peut paraître incongru lorsque l'on parle d'un pays dans une situation aussi critique que celle dans laquelle se trouve actuellement Madagascar. C'est pourtant le thème que nous avions déjà choisi pour plusieurs de nos précédentes Lettres *(voir sur notre blog nos numéros 37, 39, 40, 44, 62)* et que nous proposons aujourd'hui de nouveau à nos lecteurs. Ceci pour plusieurs raisons.

LA PREMIERE RAISON EST TOUT SIMPLEMENT UNE QUESTION DE SURVIE :
sans désir d'avenir, il n'y a plus désir de se battre, car on peut tout aussi bien se considérer comme étant déjà mort. **Entretenir la réflexion sur le futur, c'est donc entretenir à la fois le désir de vivre et le désir de lutter pour que cette vie soit possible.**

LA DEUXIEME RAISON NOUS EST DONNEE PAR DES EXEMPLES VECUS PAR D'AUTRES PAYS, MONTRANT QUE C'EST PARFOIS DANS LES MOMENTS LES PLUS DANGEREUX QUE LES HOMMES CONÇOIVENT LES PLUS BEAUX PROJETS D'AVENIR.
Il en fut ainsi pour les pères de l'Europe qui eurent **l'audace d'imaginer une Europe unie et d'élaborer un projet dans ce sens, alors que les haines et les passions nées de la deuxième guerre mondiale étaient loin d'être apaisées.**
Il en fut ainsi en France pour le programme national de la résistance, **pour la conception duquel des résistants français de tous horizons politiques surent se regrouper au-delà de leurs divergences politiques et idéologiques**, **alors même qu'ils luttaient encore dans les maquis pour libérer leur pays de l'occupation allemande.** Ce fut la conscience de l'ampleur des destructions matérielles et de la nécessité de rassembler tout le peuple français dans le futur effort de reconstruction, qui leur dicta les grands axes stratégiques de ce qui allait devenir le programme du gouvernement français après la libération. Ce furent le combat commun et les dangers partagés pendant la résistance qui les rendirent soucieux de traduire, par des mesures concrètes de justice sociale inscrites dans ce programme, leur fraternité retrouvée. Ce fut ainsi que ces résistants français dotèrent leur pays d'une protection sociale enviée encore aujourd'hui à travers le monde.
Il en fut ainsi pour Nelson Mandela et De Klerk qui eurent la force de choisir le pardon et la réconciliation, évitant ainsi à l'Afrique du Sud le bain de sang et le désastre économique auxquels la vengeance en raison des crimes de l'apartheid l'aurait conduite. C'est grâce au courage politique dont ont fait preuve ces deux hommes pour réaliser leur vision de leur futur pays que l'Afrique du Sud fait partie aujourd'hui des puissances émergentes.

LA TROISIEME RAISON QUI REND LA REFLEXION SUR L'AVENIR DE MADAGASCAR ENCORE PLUS URGENTE EST L'ACCELERATION DU BOULEVERSEMENT DE L'ORDRE MONDIAL.
Nous avions déjà évoqué ce bouleversement dans plusieurs de nos Lettres, mais les choses semblent devoir s'accélérer actuellement, avec cette crise financière non maîtrisée que beaucoup n'hésitent plus à voir comme « l'effondrement d'un système » *(Marianne n°747 août 2011).* **Ainsi, le changement de rapport de forces dû à l'émergence de nouvelles puissances économiques pourrait ne pas se faire dans un contexte maîtrisé, mais dans le contexte chaotique d'une crise qui s'annonce beaucoup plus grave que celle de 1929. Le tout sur fond de réchauffement climatique et de catastrophes naturelles prévisibles.**
Dans les pays développés et les pays émergents, des penseurs, des économistes, des spécialistes de disciplines diverses travaillent depuis plusieurs années à des prospectives, afin de permettre à leurs pays de s'adapter le mieux possible à ce futur qui se dessine. Certains, comme Jacques Attali, évoquent la possibilité d'un gouvernement mondial.
Toujours dans le souci de partager les informations, notamment avec nos lecteurs se trouvant dans la Grande Ile, nous reproduisons ci-dessous en encadré un extrait du dernier ouvrage de Jacques Attali *« Demain, qui gouvernera le monde ? » (Ed. Fayard 2011)* dont nous recommandons la lecture à ceux qui pourront se le procurer. Et n'oublions pas de faciliter l'accès de nos jeunes étudiants à de tels ouvrages qui élargissent l'horizon de la pensée !

« ….Au total, les quelque deux cents chefs d'Etat du monde d'aujourd'hui peuvent se rendre chaque année à quatre mille conférences de leur niveau, contre deux en moyenne au XIXe siècle. Et on compte chaque année plus d'Etats et plus de conférences.

***Pourtant, une nouvelle fois, rien ne va plus, tout se désarticule :** une crise économique mondiale majeure semble longtemps hors de contrôle ; les institutions internationales de toutes natures, sont d'une faiblesse insigne ; leur impact quantitatif, sur tous les sujets, dépasse rarement 0,5% du total de ce que les gouvernements y consacrent. Le marché devient mondial sans que s'instaure une règle de droit mondiale, encore moins une démocratie planétaire. Les Etats les plus puissants ne peuvent assurer le respect du droit, au mieux, que sur leur propre territoire, laissant béants des espaces où il pourra être contourné. Les Etats-Unis s'affaiblissent sans qu'aucun autre pays soit en situation d'occuper leur place dans la conduite des affaires du monde ; de très anciennes nations se défont ; des Etats par dizaines perdent les moyens de défendre leur identité et d'assurer chez eux un minimum de solidarité en faveur des plus faibles ; des régions entières deviennent des zones de non-droit ; la finance, l'assurance et les distractions prennent partout le pouvoir au détriment de l'économie réelle et de l'intérêt général ; les monnaies sont chahutées ; les inégalités se creusent ; les migrations s'accélèrent ; l'environnement se dégrade ; l'eau manque ; les moyens nucléaires, biologiques, chimiques, génétiques de détruire l'humanité prolifèrent ; les risques systémiques se multiplient. Enfin, des cataclysmes de toute nature, comme celui commencé en mars 2011 avec le tremblement de terre, le tsunami et la catastrophe nucléaire au Japon, nous rappellent que nous sommmes à la merci de désastres naturels aux conséquences planétaires.*

***Nous en sommes là aujourd'hui, à la fois emportés par une forte croissance mondiale et au bord du chaos…. Qui peut, demain, être la nouvelle superpuissance ?**...Ce « cœur » encore indécidé sera américain, chinois, indien ou européen. Cela ne veut pas dire qu'il aura les moyens de gouverner le monde : un pays pourra dominer les autres sans pourtant être en capacité de maîtriser les menaces de toutes natures qui pèsent sur l'humanité…..Nul n'est capable de maîtriser les problèmes systémiques à venir.*

*Un chaos polycentrique s'installera, avant de laisser place à un gouvernement mondial du marché, c'est-à-dire des entreprises toutes-puissantes – des compagnies d'assurance pour l'essentiel - à la disparition progressive de tout état de droit, à une anarchie explosive, à des inégalités extrêmes, à des migrations majeures, à de multiples raretés, à des guerres régionales d'une grande violence, à des désordres financiers et climatiques. Aucune institution internationale actuelle – ni ONU, ni G8, ni G20 – ne résistera à la puissance des marchés ni à l'âpreté de ces chocs. Rien ni personne ne sera capable de contenir l'économie criminelle, la prolifération des armes, les désordres écologiques et technologiques….**Oser penser un gouvernement du monde n'est pourtant pas illusoire : l'Histoire a bien plus d'imagination que tous les romanciers.***

***Il faudra sans doute attendre que des catastrophes d'ordre financier, écologique, démographique, sanitaire, politique, éthique, culturel, comme celle du Japon en mars 2011, fassent comprendre aux hommes que leurs destins sont liés. Ils rendront alors conscience de l'ampleur des menaces systémiques à venir. Ils réaliseront que le marché mondial ne peut fonctionner correctement sans état de droit mondial, que l'état de droit ne peut être appliqué sans Etat, et qu'un Etat, même mondial, ne peut perdurer s'il n'est pas réellement démocratique. Ils se rendront compte que l'humanité dispose d'atouts considérables pour réussir son avenir : des technologies, des compétences, des ressources humaines, financières et matérielles. Il lui manque seulement une organisation, un gouvernement démocratique efficace**….. »*

SI DE NOMBREUSES COMPETENCES SONT MISES A CONTRIBUTION DANS LES PAYS DEVELOPPES OU EMERGENTS POUR TACHER D'ANTICIPER SUR LE BOULEVERSEMENT DU MONDE QUE TOUS VOIENT COMME INELUCTABLE, DANS LES PAYS PAUVRES, LES GOUVERNANTS SONT SOUVENT OBNUBILES PAR LES DIFFICULTES DU PRESENT ET NE DONNENT PAS A LA PROSPECTIVE LA PLACE QU'ELLE DEVRAIT AVOIR.

Le manque de moyens est souvent avancé comme excuse à cette faiblesse, **alors que c'est justement parce que les ressources dont on dispose sont limitées qu'il faut les utiliser au mieux, en se basant sur une stratégie à long terme intégrant une bonne compréhension des lignes de forces au niveau mondial.**

Pire, certains gouvernants se soucient tout simplement comme d'une guigne de l'avenir de leur pays, leur horizon étant limité à leurs comptes bancaires, comme c'est le cas aujourd'hui à Madagascar.

Mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras.

C'est justement parce que le péril est si grand qu'il nous faut alerter tous les patriotes malgaches **afin de préparer ensemble, dès maintenant,** les choix de société et de développement qui devront être faits dès le retour de la légalité et de l'ordre constitutionnel.

Les actions sur le terrain, au niveau des quartiers et des villages à laquelle nous appelions dernièrement, notamment pour faire échec au projet d'élections manipulées, ne doit pas nous faire oublier que l'improvisation serait criminelle dans l'immense travail de reconstruction qui devra être effectué par les dirigeants démocratiquement élus.

Aussi, une autre tâche doit être accomplie, en parallèle avec ces actions sur le terrain : faire l'état des lieux des compétences nationales dans les tous les domaines, et notamment ceux de l'économie, des finances, du droit international, de l'environnement.

Ces compétences nationales existent, même si le spectacle affligeant qu'offrent actuellement ceux qui gouvernent la Grande Ile par la seule force des armes pourrait faire penser le contraire.

Identifions sans attendre les personnes détentrices de ces compétences, pour pouvoir les rassembler demain.

Afin que le futur de Madagascar puisse être pensé par les Malgaches et non plus par d'autres.

Les Inconditionnels de Madagascar,
À l'Ile de la Réunion